

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde  
**Band:** 1 (1911)  
**Heft:** 6-9

**Artikel:** Formules d'élimination  
**Autor:** Dumur, B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1005181>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Es zogen drei Burſche wohl über den Rhein.

(Zu „Schweizer Volkskunde“ S. 36.)

Die Bemerkungen von Hanns Baechtold über die große Volkstümlichkeit des Liedes haben mir eine liebe Erinnerung geweckt.

Unser aus Kändern stammendes Dienstmädchen hatte uns Kindern außer andern Liedern gar manches Mal auch das von den drei Burſchen geſungen, die über den Rhein gezogen, im Wirtshaus eingekehrt und nach dem Wein gefragt hatten.

Die Lage unſerer Wohnung in Kleinbaſel brachte es andererseits mit ſich, daß wir oft das rechte Rheinufer aufwärts ſpazierten, gerade eben bis zum „Hörnli“ (zwiſchen Baſel und Grenzach) und bis zu ſeinem heute ja wieder häufiger aufgeſuchten ſtattlichen Wirtshaus.

Ohne daß ein Menſch mir etwas dergleichen erzählt hätte, ſtand es bei mir als Kind feſt; daß hier die Geſchichte geſpielt habe, und ich weiß noch, wie ich eines Tages in der großen Gaſtſtube des erſten Stockes nach irgend einer materiellen Erinnerung ſuchte.

Die örtliche Fixierung erfolgte alſo ohne alle Tradition, rein weil der kindlichen Phantaſie die Geſchichte Wirklichkeit war und die kleine Erfahrung keinen andern Ort kannte, der ſo viel gemeinſame Elemente mit dem Lokal des Liedes aufwies, angefangen bei dem ganzen Betrieb des ländlichen Gaſthauſes mit ſeinem Kabinettchen über dem Rhein bis hin zu der gewiſſen romantiſchen Stimmung, die im Herbit auf der Gegend lag und die in jenen Jahren deutlich empfunden zu haben ich mich jezt noch erinnere.

Wie dem Kinde, ſo mag es oft dem primitiven Erwachsenen gegangen ſein, und ſo iſt vielleicht meine Beobachtung ein kleiner Beitrag zu dem großen, intereſſanten Kapitel der ſekundären Lokaliſationen.

Baſel.

Dr. W. Altwegg.

#### Formules d'élimination.

*Scandées dans le canton de Vaud par les enfants qui veulent faire à cache-cache et désigner celui d'entr'eux qui sera chargé d'aller à la recherche de ses camarades.*

Enik, Bénik, Taupe, Tai,  
Trif, Traf, Comme, Mai,  
Art, Beau, Zing, Nau,  
Quine, Fane, Tous, Ouse.

Pon, pon, regoton,  
Trai tzapon san bon,  
Por porta a Madame la Balisa  
Qui dira calin, cala,  
belle fille va niter<sup>1)</sup> [sic] (nita?)

Combien faut-il de clous pour ferrer un cheval?  
Il en faut un, deux, trois etc.

<sup>1)</sup> Nitä s. f. cachette; nitä, verbe, se cacher.

Un petit coq sur un mur,  
Qui picote du pain dur  
Picotin, Picota.  
Lève les ailes et saute en bas.

Un loup passant par un désert,  
Leva les quatre fers  
Fit un gros p... , pour qui? pour toi, sors de chez moi!

A la patta, a la ratta... frou!

Une belle pomme rouge  
Portée (de Rome) à Carrouge  
Dans un beau panier d'argent  
Par St Pierre et par St Jean!

Une pomme d'or et d'argent  
Ton père, ta mère t'attend  
Au bas du pré pour manger du lait caillé  
Que la souris a barbotté  
Pendant deux heures de temps  
Va-t-en!

Petits ciseaux d'or et d'argent. Ton père, ta mère t'appellent pour aller  
boire du lait caillé que la souris a barbotté pendant deux heures de temps.  
Va-t-en!

En, Ten, Torf, Capenel,  
Norf,  
Isabelle, Pompenelle,  
Pim, Pim Pouf!

Empro, Giro, Carin, Caro, Dupuis, Simon, Cacaille, Brifont, Pirron,  
Mirron, Labordon. Tanté feuille menille, tanté clou.

Am stram dam  
Big et big et ram  
Bourri, bourri, ratatam  
Bis tram.

Amsterdam  
Pick et pick et ramm  
Rastakat, ouze!

Uni, unelle,  
Cazin, caselle,  
Du pied, du jone,  
Coquille, bourdon.

In, tin, tau,  
Capenelle, nau,  
Isabelle  
Poupenelle.  
Pin, pin, pomme d'or,  
La plus belle en est dehors.

Ugni, uigno,  
De pi, de po,  
Le ka, le ba  
La saint, savane  
Caribotine,  
Je te casse l'échine  
Trognon de Chou  
Je te casse le cou.

Coq a os  
ver n'a os  
rat a pattes et os  
Pie a haut nid  
Caille a bas nid  
Rat se mouille  
Cul sur tronc!

Charles Sancho cherche ce sachet de chair sèche chez ce chasseur chassant sans chien.

Pully.

B. DUMUR.

---

### Gelübde.

CHATEAUBRIAND, *Mémoires d'outre-tombe*. (Belhagen und Masfings Sammlg. franz. u. engl. Schulausgaben. Prosateurs français. Bief. 48 A):

§. 29: Ma nourrice *me voua* à la patronne du hameau, *Notre-Dame de Nazareth*, et lui promet que *je porterai* en son honneur *le bleu et le blanc* jusqu'à l'âge de sept ans. . . .

Ce vœu de la paysanne bretonne n'est plus de ce siècle: c'était toutefois une chose touchante que l'intervention d'une Mère divine placée entre l'enfant et le ciel et partageant les sollicitudes de la mère terrestre.

§. 34: Je touchais à ma septième année; ma mère me conduisit à Plancoët, afin d'être relevé du vœu de ma nourrice.

§. 40: Le jour de l'Ascension de l'année 1775, je partis . . . . pour N.-D. de Nazareth. J'avais une *levite blanche*, des souliers, des gants, un chapeau *blanc*, et un ceinture de soie *bleue* . . .

§. 41. Je me plaçai dans le siège du milieu; ma nourrice se mit à ma gauche; mon frère de lait à ma droite.

La messe commença: à l'offertoire, le célébrant se tourna vers moi et lut des prières; après quoi *on m'ôta mes habits blancs*, qui furent attachés en ex-voto au-dessous d'une image de la Vierge. On me revêtit d'un habit couleur *violette*.<sup>1)</sup>

G. S. R.

---

### Antworten. — Réponses.

Zu §. 13, Nr. 3 u. §. 29 (Ausdrücke für „stehlen, betrügen, lügen“). — In Basel braucht die Schuljugend für stibigen jetzt oft „gstiberko“, offenbar eine scherzhafte Kreuzung von gstole und iberko „überkommen, bekommen“. Red.

---

<sup>1)</sup> Wuttke, Volksabergl. § 424: Mädchen geloben, sich der roten (sehr beliebten) Farbe zu enthalten (Masuren, nach Toeppen S. 6).